Cahier romand
L'espérance face aux crises

Editorial
Force créatrice

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

JANVIER 2022 | MENSUEL NO 1 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Évangile et musique

La pastorale en accords

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

Musique est son nom : le Créateur établit le cosmos comme une splendide harmonie, jouant des astres, des montagnes et des arbres comme autant d'instruments. Pour dire l'indicible divin, rien ne vaut la via pulchritudinis musicale, cette voie de la beauté qui recèle des paraboles pour faire entendre « l'inouï » de l'Esprit et réconcilier les désaccords entre les humains.

Destiné aux quêteurs de sens, aux aventuriers de la spiritualité, comme aux agents pastoraux laïcs et prêtres, aux catéchistes et aux parents, sans oublier les compositeurs et les musiciens auxquels il lance des appels, l'ouvrage déploie 12 notes et 12 petits chapitres, comme autant de sons différents, de do à si, à disposition des chanteurs de l'infini : le bruit du silence ; l'accord trinitaire à trois sons : les 7 notes de la gamme divine ; l'Église à 4 voix ; les 5 lignes de la portée ; la justesse des 6 cordes de la guitare ; la transcendance de la mélodie divine ; la stéréophonie entre ciel et terre ; la nouveauté du Maranatha biblique final ; les deux mains et les dix doigts du pianiste ; le chant et la musique en catéchèse et pastorale : les 144'000 voix des cantiques de l'Apocalypse. À chaque étape correspondant subtilement à un chiffre de 1 à 12, l'auteur propose à partir de sa propre expérience de prêtre-musicien des pistes pour une pastorale musicale inépuisable. De manière à renouveler la vie ecclésiale, la liturgie, la catéchèse et les rencontres de tous ordres. Car rien ne vise mieux le cœur de Dieu, au-delà des mots, qu'un accord parfait, en finale d'un oratorio. Ou plutôt le silence qui le suit…

François-Xavier AMHERDT est prêtre du diocèse de Sion (Valais – Suisse) depuis 1984. Ancien vice-directeur du séminaire et vicaire épiscopal de son diocèse, il a été dix ans curé-doyen de Sierre et Noës, puis directeur de l'Institut romand de Formation aux Ministères à Fribourg. Depuis 2007, il est professeur francophone de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique à l'Université de Fribourg (Suisse). Il est co-responsable du Comité italo-helvétique de la rédaction et directeur-adjoint de la revue internationale Lumen Vitae.

Bulletin de commande à retourner à :
Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : editions@staugustin.ch

Je commande ..... exemplaire(s) de **ÉVANGILE ET MUSIQUE**
au prix de Fr. 23.– (franco de port)

Nom & Prénom : ..... Téléphone : .....

Adresse : .....

No postal : ..... Localité : .....

Date : ..... Signature : .....

Saint-Augustin

Espérer face aux crises

Sommaire

I **Editorial**
Force créatrice

II-V **Eclairage**
L'espérance face aux crises

VI **Ce qu'en dit la Bible**
L'espérance : comme une ancre

VII **Le Pape a dit...**
« Un temps pour changer »

VIII **Carte blanche diocésaine**
« Cherchons ensemble »

IX **Jeunes et humour**

X-XI **Small talk...**
... avec Manuel von Stürler

XII **Au fil de l'art religieux**
Vitraux d'Edmond Bille
Basilique de Saint-Maurice

XIII **Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
Le Seigneur est lumière

XIV **Zoom sur...**
Les dominicains

XV **Faire recette**
Comme les Rois mages...

XVI **La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Force créatrice

ÉDITORIAL

PAR SŒUR FRANZISCA | PHOTO : DR

De manière différente de l'espoir, soumis à une notion de temps ou à un objet, l'espérance a d'autres couleurs.

Elle se vit au présent. Non, elle ne donne pas de solutions ni d'explications mais elle a une puissance transformatrice qui renverse les résistances des espoirs humains et égoïstes. Dans un monde cassé où la violence semble omniprésente, l'espérance devient force créatrice. Elle ouvre un passage, fait naître une vision plus large et un dynamisme au service du bien.

Oser espérer !
Oser espérer en une Eglise qui vacille, submergée par tant de scandales…
Oser espérer contre le mensonge et le consumérisme inutile.
Oser espérer avant tout en Celui qui nous appelle à la Vie même si nous ne voyons pas son visage !
Quand tous nos espoirs s'écroulent et que nos piètres résultats nous désolent, vivons l'espérance en l'Esprit de Dieu qui est présent partout, qui fait germer, pousser et naître l'inespéré, l'impossible.
« L'espérance ne déçoit pas… »
(Rm 5, 5).

IMPRESSUM : Editeur Saint-Augustin SA, cp 51, 1890 St-Maurice **Directeur général** Yvon Duboule **Rédacteur en chef** Nicolas Maury | *bpf@staugustin.ch* | Tél. 024 486 05 25 **Abonnements** *adressage@staugustin.ch* | Tél. 024 486 05 39 **Rédaction romande** Myriam Bettens | Chanoine Calixte Dubosson | Nicolas Maury | Pascal Ortelli | Abbé Thierry Schelling **Collaborateurs externes** Abbé François-Xavier Amherdt | Amandine Beffa | Jean-Claude Gadmer **Couverture** Dieu fait germer, pousser et naître l'inespéré, l'impossible. Photo : Pixabay **Maquette** Essencedesign SA, Lausanne | ESA, Saint-Maurice **Prochain numéro** Pastorale des handicapés

L'espérance face aux crises

Où puiser des raisons d'espérer encore, envers et contre tout ? L'ensemble du dynamisme évangélique s'inscrit dans cette perspective de « résilience spirituelle ». Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment, affirme Paul (Romains 8, 28). Le mystère pascal de mort et de résurrection du Christ a des retombées sur les crises que nous traversons. Soyons dans la joie et l'espérance, avec le pape François : le meilleur est à venir.

L'énergie de l'Esprit Saint est la source qui permet de surmonter l'épreuve.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTOS : PXHERE, PIXABAY, DR

« En effet, c'est au moment où nous sommes contraints d'abandonner une réalité qui nous est chère […] que nous découvrons au plus profond de nous-mêmes cette énergie de l'Esprit Saint. »

Un moment décisif

Le terme « crise », du grec *krinô* juger, veut dire « moment décisif où prendre des options fondamentales ». Dans les diverses crises que nous expérimentons, sanitaire, écologique, économique, affective, ecclésiale, le paradoxe du mystère pascal se manifeste en une trajectoire qui se rapproche de la dynamique de la résilience. En effet, c'est au moment où nous sommes contraints d'abandonner une réalité qui nous est chère (liberté de mouvement, santé, biens, profession, activité sportive ou musicale, amitié ou amour, fonctionnement pastoral) que nous découvrons au plus profond de nous-mêmes cette énergie de l'Esprit Saint qui nous permet de surmonter l'épreuve, de voir les éléments sous un jour nouveau, de dévoiler les dimensions les plus essentielles de notre être, auparavant cachées mais que notre vulnérabilité assumée nous donne de manifester.

L'én-ergie de l'Esprit

L'action « théologale » de l'Esprit active en nous les puissances de notre cœur profond, telles les capacités de rebondir et de vivre, plutôt que de simplement « survivre ». Elle les travaille de l'intérieur, leur donnant de se tourner vers la Transcendance.

« Modifier son emploi, perdre un proche, renoncer à son couple, est certes rude. Néanmoins cela peut constituer étonnamment la possibilité de trouver un élan revigoré. »

Pour cela, il convient de nous exposer à l'Esprit dans la prière silencieuse, dans l'adoration et la lecture de la Parole. Peut-être que la privation des eucharisties paroissiales, en période de pandémie, nous a conduits à développer de nouvelles formes de liturgies familiales et domestiques ou à prendre davantage de temps pour la méditation en présence du Seigneur. Continuons donc de les pratiquer !

Le don de nous-mêmes

Modifier son emploi, perdre un proche, renoncer à son couple, est certes rude. Néanmois cela peut constituer étonnamment la possibilité de trouver un élan revigoré dans une occupation nouvelle, avec d'autres connaissances ou par la recomposition d'une famille. Cela implique cependant de nous donner totalement dans cette situation inédite. C'est paradoxalement en allant jusqu'à l'offrande de lui-même sur la croix que le Fils de Dieu est entré dans la vie en plénitude. En livrant son existence par amour, il met à mort la mort et libère toute vie en abondance. C'est la « résilience » par excellence et celle-ci s'ouvre à la Résurrection, c'est-à-dire à la vie qui ne finit pas, sur les rives du Paradis. Comme le grain de blé mis en terre, *« il faut mourir pour vivre »* (cf. Jean 12, 26) !

La contemplation du Christ, en prenant notre croix et en plaçant

Comme le grain de blé mis en terre, il faut mourir pour vivre.

« La fraternité sociale, dont parle vigoureusement l'encyclique *Fratelli tutti* […] s'avère indispensable. »

nos pas dans les siens, débouche sur un surcroît d'espérance, dès maintenant : par notre baptême, nous sommes déjà ressuscités et nous pouvons mener une vie nouvelle (cf. Romains 6, 4). C'est de cette « vie vivante » que l'Eglise est porteuse et qu'elle est toujours davantage appelée à transmettre. Sinon elle ne « sert » plus à rien.

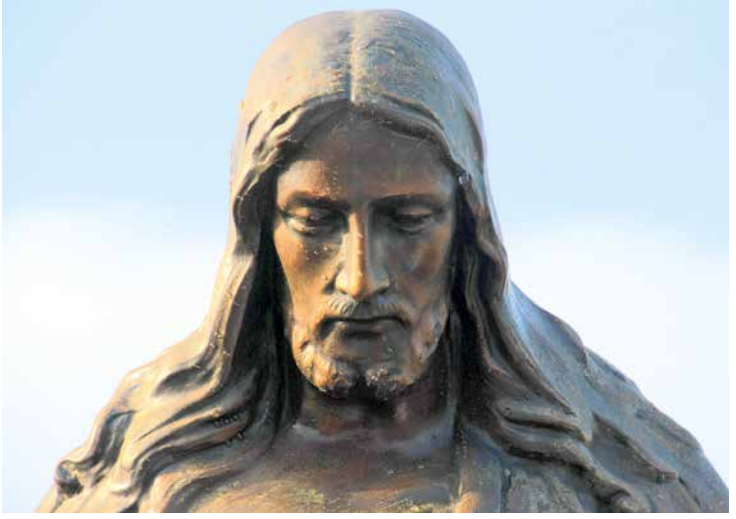
Un retournement

Prière en famille, oraison, lecture de l'Ecriture, sacrements, suite du Christ, vie en Eglise : il est souhaitable de puiser au trésor de notre tradition, afin de trouver des ressources insoupçonnées pour notre conversion. Car il convient de laisser tomber la carapace de ce qui est limité, terrestre et fini en nous, afin de parvenir à nous ouvrir à ce qui est illimité, incorruptible et infini en notre être intérieur. Théologiquement, l'apôtre des nations parle de passage du « *psychique* » au « *surnaturel* » (1 Corinthiens 15, 44). Spirituellement, c'est la transition de l'éphémère au définitif. Existentiellement, c'est l'abandon de notre pesanteur charnelle, avec ses étroitesses, afin de révéler notre être renouvelé, capable de bienveillance et de compassion.

A cet égard, la fraternité sociale, dont parle vigoureusement l'encyclique *Fratelli tutti,* au niveau local, avec nos voisins du quartier, du village ou les membres des groupes dont nous faisons partie, comme sur le plan global avec les frères et sœurs en humanité, s'avère indispensable. Pour établir une « ligne de cœur » ecclésiale et spirituelle à l'écoute les uns des autres, dans la quête de sens et de bien commun qui nous préoccupe tous.

Avec nos excès, nous violentons notre planète. Mais nous sommes solidaires avec elle.

« Le paradoxe du mystère pascal se manifeste en une trajectoire qui se rapproche de la dynamique de la résilience. Dans l'Esprit, "c'est quand je suis faible que je suis fort". »



C'est en acquiesçant à la vulnérabilité que nous laissons agir le Christ en nous.

Avec la création

Notre planète elle-même, que nous violentons par nos excès, «*gémit dans les douleurs de l'enfantement. Elle attend la révélation des fils de Dieu*» (Romains 8, 19-22). Nous sommes solidaires avec elle. C'est comme si l'Ecriture nous criait: soignez la création que le Seigneur vous a confiée, tout n'est pas perdu, ce sont des cieux nouveaux et une nouvelle terre qui vous sont promis (Apocalypse 21, 1)! L'histoire humaine a un sens, une direction. La Parole les révèle (*apokalyptô,* dévoilement)!

A la base de tout mouvement pascal d'espérance, se situe l'acceptation de notre fragilité. C'est ce qu'exprime la parole puissante du lutteur Paul: «*C'est quand je suis faible que je suis fort*» (2 Corinthiens 12, 10). C'est quand j'acquiesce à ma vulnérabilité et ma détresse que je laisse agir le Christ en moi. C'est l'«Evangile de la fragilité»: prendre conscience que seul, je ne puis rien, m'amène à ne plus tabler que sur la grâce. Alors l'Esprit me remet debout et me re-suscite.

Au bout de la nuit, de l'hiver, du trépas, il n'y a pas les ténèbres, le froid, le néant, mais la lumière, le printemps, la vie. C'est la loi de la nature, de la résilience et du mystère pascal*.

* *Voir mon livre* Le mystère pascal. Aller au cœur de la foi, *Cabédita, 2019.*

Energie: un terme chrétien

«Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit met à l'œuvre aujourd'hui des énergies nouvelles», chante le cantique de Jacques Berthier.

Le mot «énergie», mis à toutes les sauces «New Age» ou orientales, est en réalité un grand terme de la tradition chrétienne, déjà depuis les Pères de l'Eglise. Il signifie en grec *(en-ergon),* le travail à l'intérieur de nous-mêmes, l'activité de la grâce, capable de nous transformer et de déployer à la fine pointe de notre âme nos potentialités les plus propres. Employons-le donc!

L'espérance : comme une ancre (Hébreux 6,19)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO : PXHERE

Pour nourrir l'espérance, l'Ecriture nous fournit des métaphores évocatrices. Le beau symbole christologique de l'ancre provient de la proposition de la lettre aux Hébreux (6, 13-19). Notre père dans la foi, Abraham, qui répondit à l'appel du Seigneur par sa persévérance et sa patience, vit la promesse divine d'une descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel se réaliser. Dieu avait juré par lui-même et il a accompli sa parole.

Dans la fidélité à son dessein, le Seigneur, qui jamais ne ment ni ne se parjure, nous encourage en menant son projet à terme en son Fils. Il nous invite à « *saisir fortement l'espérance qui nous est offerte. En elle, nous avons comme une ancre de notre âme, sûre autant que solide et pénétrant par-delà le voile, là où est entré pour nous, en précurseur, Jésus, devenu pour l'éternité grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédech.* » (6, 18b-20)

De même que Melchisédech, prêtre hors lignée sacerdotale juive, avait présenté le pain et le vin et prononcé la bénédiction pour Abraham (cf. Genèse 14, 17-20). De même, le Christ, inscrit dans sa succession, a traversé par sa mort et sa résurrection le voile du saint des saints au cœur du sanctuaire définitif. En Lui, le bateau de l'Eglise a pu jeter l'ancre sur le rivage d'éternité. Chacun d'entre nous hérite ainsi d'une espérance stable et fiable en laquelle il peut mettre toute sa confiance.

La traversée de l'existence, malgré les tempêtes et les turbulences, ne débouchera pas sur le néant. En Jésus, nous pourrons ressusciter corps et âme et entrer dans la Terre promise où pousse l'arbre de la vie qui jamais ne se flétrit, dont les feuilles servent de remède et qui fructifie douze fois l'an. Nous y dégusterons les fruits de vie et y prendrons part au festin des peuples rassemblés autour du Sauveur universel. Le Seigneur sera tout en tous, en ces cieux nouveaux et cette nouvelle Terre. La Jérusalem céleste sera ouverte à la foule innombrable des nations. Quelle somptueuse perspective !

Le bateau de l'Eglise a pu jeter l'ancre sur le rivage d'éternité.

«Un temps pour changer»

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTOS: DR

On dirait Qohelet: un temps pour tout… François est régulièrement attaqué par ses détracteurs sur le fait… qu'il «nous change la religion»! Critique facile et qui prouve que si changement il y a, il est justement dans l'esprit des évangiles: il doit gêner, râper aux encornures, déranger notre confort…

En temps de crise, un rebond de spiritualité oscille entre apocalypse et… espérance, justement, l'une des trois grandes vertus chrétiennes (avec la foi et la charité). La moins cernable, peut-être… mais depuis l'extraordinaire célébration du Vendredi saint 2020 (le Pape seul sur la place Saint-Pierre sous la pluie), ainsi que ses Angélus lors du pic de la pandémie, l'espérance n'a-t-elle pas pris corps plus concrètement? Une des réponses du Pape est la publication d'un ouvrage, «Un temps pour changer» justement…

«J'ai appris l'importance de voir ce qu'il y a de grand dans les petites choses et de considérer ce qu'il y a de petit dans les grandes choses.»

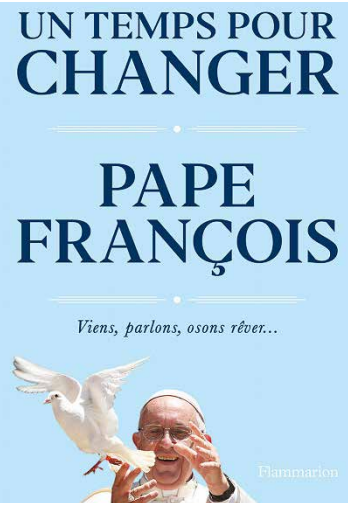
Pape François

Un livre

Son livre, édité chez Flammarion en 2020, est une compilation des «conversations avec Austen Ivereigh», journaliste britannique et féru d'histoire de l'Eglise contemporaine (membre du Campion Hall d'Oxford). On y trouve des perles, qui «répondent» – dans le sens de «font écho» – à la situation actuelle du monde et de l'Eglise. Aperçu.

Citations

«J'ai toujours pensé que le monde semblait plus net depuis les marges…»; «Il vaut mieux mourir après une courte vie au service des autres, qu'après une longue vie passée à résister à cet appel»; «Chaque fois que, dans le monde, tu trouves une réponse claire, immédiate, personnelle et consolante qui propose une solution, Dieu est là. C'est là que son Esprit est présent»; «Le signe que nos consciences ont été déformées par la technologie est notre mépris de la faiblesse»; «J'ai appris l'importance de voir ce qu'il y a de grand dans les petites choses et de considérer ce qu'il y a de petit dans les grandes choses»; «Notre plus grand pouvoir ne réside pas dans le respect que les autres ont pour nous mais dans le service que nous pouvons offrir aux autres»…



Des perles se trouvent dans ce livre de conversations avec Austen Ivereigh.

De quoi espérer qu'un lendemain meilleur est réalisable si on se laisse… changer, non?

«Cherchons ensemble»

Dans cette rubrique, *L'Essentiel* propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix. Ce mois, c'est Pierre-Yves Maillard qui prend la plume.

PAR PIERRE-YVES MAILLARD,
VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE DE SION
PHOTO: CATH.CH

On raconte que c'était la réponse du Père Caffarel lorsqu'on lui demandait conseil. Quand des couples lui partageaient leur besoin d'accompagnement spirituel ou quand des veuves lui faisaient part de leur souhait de se réunir pour prier. «Cherchons ensemble», disait-il et c'est ainsi que sont nées les Equipes Notre-Dame ou les fraternités Notre-Dame de la Résurrection.

En vue du Synode des évêques qui se tiendra à Rome en automne 2023, le pape François vient de lancer une vaste consultation mondiale sur le thème de la synodalité. «Un synode, entend-on parfois, on ne sait pas trop ce que c'est. Quand il s'agit d'un synode sur la famille, on voit de quoi on va parler; mais un synode sur la synodalité, c'est un peu comme un redoublement de l'abstraction: à quoi cela peut-il mener?»

En grec, la synodalité évoque le fait de «marcher ensemble». Comme il l'annonçait dès le début de son pontificat, le pape François souhaite une Eglise «en marche» et «à l'écoute». Il vient de le rappeler dans son discours au diocèse de Rome: l'itinéraire du synode est conçu comme «un dynamisme d'écoute mutuelle, mené à tous les niveaux de l'Eglise, impliquant tout le peuple de Dieu». Mais il ne s'agit pas d'une simple enquête d'opinion ou d'un sondage. Avant tout, il faut se mettre ensemble «à l'écoute de l'Esprit Saint… il s'agit d'entendre la voix de Dieu».

La démarche du Synode se fonde sur la conviction que les projets pastoraux les plus féconds n'émanent pas de la volonté d'un seul, mais d'une communauté attentive à l'accueil toujours surprenant de l'initiative de Dieu. En Eglise, l'alliance précède le projet. C'est ainsi que le Père Caffarel a «cherché ensemble» avec les couples et discerné avec eux l'intuition des END. C'est ainsi qu'on en trouve aussi de nombreux exemples en Suisse romande.

Pour que la phase de consultation diocésaine soit fructueuse, il nous est surtout demandé maintenant une disposition spirituelle, une attitude d'écoute et d'accueil renouvelé de ce que Dieu veut pour nous, pour nos paroisses et nos diocèses. Si chacun cultive sincèrement cette docilité à l'Esprit, le Synode, j'en suis persuadé, portera du fruit.

« La démarche du Synode se fonde sur la conviction que les projets pastoraux les plus féconds n'émanent pas de la volonté d'un seul, mais d'une communauté attentive à l'accueil toujours surprenant de l'initiative de Dieu. »

Soyons dans la joie et espérons ! (pape François)

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Malgré les crises, il y a toujours des raisons d'espérer, d'avancer et de garder le goût de la vie.

A toi de remettre les lettres dans le bon ordre pour trouver les vœux qui t'aideront à vivre la nouvelle année dans l'espérance.

Question d'enfant

Qui est saint Sylvestre ?

Evêque de Rome et 33e pape, il a eu la lourde de tâche d'organiser l'Eglise à l'époque de l'empereur Constantin. Mort le 31 décembre 335, il a donné son nom au réveillon précédant le Nouvel An. L'origine de la fête remonte cependant à Jules César qui a fixé la date de la nouvelle année au 1er janvier. Les fêtes de la veille étaient appelées « Sigillaires » et clôturaient les Saturnales de décembre.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Un fermier valaisan se rend chez son curé et lui demande s'il peut célébrer une cérémonie de sépulture pour son chien qui vient de mourir. Le prêtre lui répond que ce n'est pas possible chez les catholiques et l'invite à aller trouver le Pasteur qui entrera certainement en matière. Le fermier lui pose alors la question : « Pensez-vous qu'en lui donnant Fr. 10'000.– cela contribuerait à le décider ? » Le curé se reprenant : « Mon bon monsieur, pourquoi ne pas m'avoir dit plus tôt que votre chien était catholique ! »

PAR CALIXTE DUBOSSON

Briser les a priori

En Centrafrique, trois dignitaires religieux se sont unis pour briser la spirale destructrice de la violence. Le documentaire, *Sìrìrì, le cardinal et l'imam,* retrace le combat de deux de ces artisans de paix pour ramener leurs semblables sur le chemin du dialogue. Entretien avec son réalisateur, Manuel von Stürler.

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: DR

Manuel von Stürler.

Biographie express

Manuel von Stürler, né le 29 avril 1968 à Lausanne, est un réalisateur franco-suisse. Il a notamment été primé par l'Académie européenne du cinéma pour son documentaire *Hiver nomade* (2012).

Vous affirmez ne pas être croyant, pourquoi ce film?
Je suis convaincu qu'il ne faut pas que nous nous enfermions dans nos propres convictions et c'est un peu ce que je déplore ces dernières années. Que l'on soit écolo, provaccin ou anti, de droite, de gauche; nous avons de plus en plus de peine à faire société. Il est important d'échanger les points de vue, même divergents. Echanger, dialoguer permet de se nourrir, car cette différence est une richesse. M'intéresser à ce que je ne connais pas a toujours été ma ligne de conduite. J'étais assez remonté face aux religions, par histoire familiale et personnelle, en même temps je ne m'y suis non plus jamais vraiment intéressé. C'était une opportunité de passer au-delà des a priori. En Centrafrique, pays ravagé par la guerre, j'ai réalisé que les seules personnes encore à l'œuvre et fortement engagées sont des religieux et religieuses. Cela force le respect.

Avez-vous trouvé une forme de foi en voyant le combat de vos protagonistes?
Je n'ai jamais perdu foi en la vie. Ces religieux accomplissent un travail au-delà de l'entendement, comme les deux protagonistes du film qui n'hésitent pas à mettre leur vie en danger pour être à l'écoute de l'autre. Là, j'ai pu mesurer l'écart qu'il y avait entre mes valeurs et mes actions. Chez eux il y en a certainement aussi un… mais beaucoup plus réduit que le mien. Ces religieux ont un rôle absolument primordial. Cela m'a donné l'occasion de réfléchir à l'engagement religieux que certains continuent de porter en Europe. On oublie que s'ils n'étaient pas là, qui accomplirait le travail qu'ils font?

Le point de départ de ce film vient de la rencontre avec le père Paolo Dall'Oglio…
Cela a vraiment été le début de l'intérêt pour cette question de l'engagement religieux et du dialogue interreligieux. Le père Paolo était engagé en Syrie dans ce dialogue. C'est à travers lui que m'est venue l'idée d'aborder ce sujet. Je le voyais aller à la rencontre des responsables religieux en Syrie. Pour lui cette démarche était évidente. Il fallait dialoguer pour permettre le vivre ensemble, cela quel que soit le positionnement politique, idéologique ou de foi. Malheureusement il a été tué en Syrie. J'ai donc momen-

Les deux protagonistes du film mettent leur vie en danger pour être à l'écoute de l'Autre.

tanément abandonné ce sujet jusqu'à ce que je découvre «les trois saints de Bangui».

Il y a un intérêt persistant dans le temps pour les religieux. Qu'est-ce qui vous inspire autant chez eux?
Dans ma vision, a priori, de ces deux responsables religieux, il y a forcément antagonisme. Alors qu'en réalité, ils ont réussi à mettre en évidence ce qui les relie dans les valeurs humaines et ont décidé de se mettre ensemble pour aller de l'avant. J'y vois un parallèle avec d'autres formes de dialogue dans nos sociétés.

En quoi le combat de ces deux hommes peut-il toucher les Occidentaux dont les préoccupations se situent bien loin de la Centrafrique?
Le conflit centrafricain représente une parabole exacerbée des problématiques du monde: la mise à l'écart des périphéries, le rapport nord-sud, l'exploitation des ressources du sud par le nord, l'infantilisation des pays pauvres, la division permanente pour mieux régner.

La visite du pape François à Bangui en 2015 a-t-elle eu une influence sur le conflit centrafricain?
La visite a eu un impact énorme. C'était déjà une visite assez culottée en terme de sécurité. La France et les Etats-Unis, fortement représentés en Centrafrique, avaient déconseillé au Pape de venir, car ils ne pouvaient assurer sa sécurité. Il est tout de même venu. C'est un engagement fort de sa part dont l'incidence a été que pendant sept ou huit mois les armes se sont tues. Cette accalmie a permis de mettre sur pied une présidence intérimaire et de préparer l'élection d'un nouveau président.

Une projection exclusive dans votre salon!

Le film *Siriri, le cardinal et l'imam* relate le combat commun du cardinal Dieudonné Nzapalainga et l'imam Kobine Layama pour la paix en Centrafrique. Vous pouvez découvrir cette histoire «trop extraordinaire pour ne pas être racontée» à l'occasion d'une projection spéciale en e-cinéma pour les lecteurs de *L'Essentiel.*

Le lundi 10 janvier à 20h15

Pour regarder le film avec un rabais de 50% sur le prix normal de la séance (Fr. 11.–).

1) Entrez le lien suivant dans votre navigateur **https://the25hour.ch/cinema/60/79**
2) Autorisez la géolocalisation
3) Cliquez sur la séance du film à 20h15
4) Créez un compte (adresse e-mail et mot de passe)
5) Entrez le code promo «Essentiel»
6) Achetez l'entrée avec le moyen de paiement préféré
7) Vous recevrez une confirmation par e-mail de l'achat et le lien vers la séance.
8) Préparez le pop-corn

Vitraux d'Edmond Bille

Basilique de Saint-Maurice

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Conçus comme une tapisserie lumineuse, les vitraux d'Edmond Bille nous racontent l'histoire de saint Maurice et de ses compagnons. L'artiste suisse a réalisé une série de treize vitraux que l'on a qualifiés de « beau poème de pierre ».

Plusieurs versions

S'il existe plusieurs versions de la raison ayant poussé l'Empereur Maximien à ordonner la mort des soldats et de leurs chefs, Bille retient celle du refus de sacrifier aux dieux romains.

Au premier registre (la partie du bas), saint Maurice se détourne de l'Empereur, monté sur un cheval. De ses mains, le saint indique le refus de suivre l'ordre qui lui est donné. Il regarde vers le sol où sont déposés son épée et son casque. Il indique ainsi que sa loyauté ne va pas à Rome.

Au second registre (la partie du haut), la légion est décimée. Cette pratique impliquait de faire tuer un soldat sur dix par ses camarades. Ceux qui périssaient servaient d'exemple aux autres.

Dans la partie arrondie de la lancette, on peut voir les palmes, symboles des martyrs. En effet, nous le savons, saint Maurice et ses compagnons ont choisi de rester fidèles jusqu'au bout à la foi chrétienne.

La scène est surmontée d'un veau d'or qui renvoie à l'Exode (Ex 32). Perdant courage et se mettant à douter, le peuple avait choisi la facilité d'un dieu qu'il pouvait voir et toucher.

Au bout de la confiance

On peut se demander si choisir un vitrail représentant un martyre est ce qu'il y a de plus joyeux pour commencer l'année. Mais, ce qui est mis en valeur avec les martyrs n'est pas leur souffrance, mais leur fidélité. Ils sont allés jusqu'au bout de la foi, jusqu'au bout de la confiance, même dans la peur et le doute. Ce que nous rappelons, c'est la façon dont, à l'image du Christ, ils ont aimé jusqu'au bout (Jean 13, 1).

En ce début d'année, ils peuvent donc nous interroger sur nos petits reniements quotidiens, et nous inviter, pourquoi pas, à prendre la bonne résolution de la confiance pour 2022.

Ce qui est mis en valeur avec les martyrs n'est pas leur souffrance, mais leur fidélité.

Le Seigneur est lumière

A tour de rôle, des jeunes de divers cantons romands profiteront de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. La jeune Vaudoise Audrey Boussat ouvre les feux.

PAR AUDREY BOUSSAT | PHOTOS: DARREN IRWIN, AUDREY BOUSSAT

Audrey Boussat.

Je m'appelle Audrey Boussat et ai 23 ans. J'ai grandi et vis encore sur les rives du lac Léman, au cœur de l'Unité pastorale (UP) de Nyon-Terre Sainte. Cela fait d'ailleurs quelques années que je suis rédactrice responsable pour *L'Essentiel* de mon UP et c'est une grande joie pour moi que de rédiger quelques lignes dans ce cahier romand.

Me concernant, l'année 2021 a été particulière: non seulement pour les raisons que nous connaissons tous, mais aussi parce que j'ai fini mes études de droit au mois de février. Incertaine de la manière dont j'allais mettre en œuvre ces connaissances nouvellement acquises, je me suis tournée vers Dieu et L'ai prié de me guider pour que je trouve un poste où je pourrais me mettre à son service et à celui des autres. Bilan: quelques mois plus tard, ma prière a été entendue.

Période de transition

Cette période de transition, comme on en rencontre à chaque étape de nos existences, m'a permis d'en apprendre davantage sur moi-même et de fortifier ma relation avec le Seigneur. J'ai pris conscience qu'en me cantonnant à mes propres perceptions, je passais à côté de l'essentiel. Je risquais de devenir insensible à la lumière de Dieu, trop enfoncée dans mes sombres incertitudes.

En fait, il suffit de laisser ses yeux s'habituer à l'obscurité pour prendre conscience des multiples bénédictions qui éclairent nos chemins. Qu'elles clignotent timidement ou nous éblouissent de bonheur, ces bénédictions sont tout autant de cadeaux de Dieu. Un soleil qui brille dès notre réveil, une discussion agréable avec un proche ou encore un repas savoureux sont tout autant de raisons de se réjouir. Chaque journée qui passe est une occasion nouvelle de vivre pleinement et d'être reconnaissant envers le Seigneur.

Cadeau de chaque instant

En me rapprochant de Dieu, j'ai également pris conscience que nous ne voyons pas tout! Nos yeux perçoivent uniquement ce qui est, et non pas ce qui sera. Nous vivons au présent, ce cadeau de chaque instant; mais le Seigneur, Lui, sait où nous allons. Rien ne sert de s'inquiéter, Il est avec nous à chaque étape de nos vies. Il éclaire notre chemin et réchauffe nos cœurs, même là où nous nous croyons dans le noir.

Il est notre phare et Il illuminera toujours nos existences de sa grâce. Consolidons notre foi et continuons d'avancer avec ce flambeau de certitude qui saura éclairer nos vies et celles de nos proches. Laissons-nous éblouir par la grandeur de Dieu!

Dieu illuminera toujours nos existences de sa grâce.

Les dominicains

De nombreuses communautés composées de religieux ou de laïcs sont présentes en Suisse romande, comme autant de témoins de la vitalité et de la diversité de l'Eglise. Chaque mois, *L'Essentiel* dresse le « pedigree » de l'une d'entre elles, en mettant en évidence son charisme et en donnant la parole à l'un de ses membres.

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO : DR

Pour ouvrir cette nouvelle année, zoom sur les dominicains dont l'un de leurs illustres représentants, le théologien saint Thomas d'Aquin (1226-1274) est fêté le 28 janvier.

Nom officiel : Frères Prêcheurs.

Fondateur : Dominique de Caleruega (~ 1170-1221).

Date de fondation : autour de 1217.

Sigle : O.P. pour *Ordo Pradicatorum*.

Habit : tunique et scapulaire blancs accompagnés d'un capuce et occasionnellement d'une chape noire.

Organisation : ordre mendiant (comme les franciscains) formant une grande famille internationale composée de religieux-prêtres, de moniales contemplatives, de sœurs apostoliques et de laïcs.

Mission : annonce de l'Evangile au moyen d'une prédication nourrie par l'Eucharistie et la liturgie des Heures, l'étude contemplative et le rosaire et soutenue par une vie communautaire non cloîtrée guidée par la Règle de saint Augustin et des constitutions propres.

Présence en Suisse : Fribourg, via la communauté de Saint-Hyacinthe, couvent de formation de la province suisse et celle de l'Albertinum, couvent international placé directement sous la juridiction du maître de l'ordre à Rome, qui accueille les frères enseignants et doctorants de la faculté de théologie.
Zurich, via la mission catholique de langue française.
Genève, via la paroisse Saint-Paul en lien avec la délégation de l'ordre à l'ONU.

Particularité : mode de gouvernement très démocratique en Eglise.

Pour aller plus loin : *Saint Dominique, neuf jours pour le découvrir* (Ed. Saint-Augustin, 2021), le livre de frère Alexandre.

« Etre dominicain c'est… »

Frère Alexandre Frezzato, Fribourg

« Pour moi, frère prêcheur, c'est louer, bénir et prêcher le salut de Dieu offert en son Fils Jésus-Christ. Louer Dieu par la prière communautaire des offices quotidiens en communion avec l'Eglise dans le monde entier. Bénir notre Seigneur par la célébration des sacrements et l'étude théologique de la Vérité dans la Révélation de sa Parole et de la Tradition. Enfin, prêcher la justice et la miséricorde de Dieu à la suite des apôtres pour préparer les chemins du Seigneur en vue du salut des âmes. »

Comme les Rois mages…

Frangipane ! Non, non, détrompez-vous, ce n'est pas une insulte, mais une crème à base d'amandes qui entre dans la composition de la galette des rois. Entre les fervents partisans de la version avec et celle sans, la controverse pointe à l'horizon. Nulle disputatio ici pour démêler laquelle des deux versions mérite le qualificatif d'hérésie…

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS : DR

La galette des rois.

La première mention d'un gâteau contenant une fève (le légume, donc !) remonte à la fin du Moyen Age. On trouve cette attestation dans une charte de Robert de Fouilloy, évêque d'Amiens en 1311. Mais il s'agit d'un témoignage tardif rapporté par Legrand d'Aussy, un historien ayant vécu cinq siècles plus tard. On situe vraisemblablement l'origine de cette pratique bien plus tôt dans l'histoire, car elle rappelle les Saturnales romaines, où il était coutume d'élire un roi du jour par tirage au sort. Les convives devant obéir à ce « roi » sous forme de gages.

La fève des avares

Dans une illustration du Livre d'heures d'Adélaïde de Savoie (XV^e^), on retrouve la représentation d'un enfant sous la table, désignant le bénéficiaire de la fève. Le modèle en porcelaine remonte au XIX^e^ siècle en Saxe. Celui qui la trouvait devait offrir une tournée générale. Or, certains avares auraient avalé la fève pour ne pas bourse délier. La date, traditionnellement déterminée au 6 janvier a été fixée par le concile Vatican II au premier dimanche qui suit le 1^er^ janvier. Concrètement on peut fêter l'Epiphanie soit le 6 janvier, soit le dimanche suivant le jour de l'An, soit les deux…

Une tradition issue du marketing

En Suisse, le marché du pain avait besoin de renouveau. L'Association suisse des boulangers voit l'occasion d'introduire un nouveau produit sur le marché. Ils créent donc une recette à cet effet. Mais cette tradition n'a véritablement pris son envol qu'avec un vol… en hélicoptère plus précisément. Quoi de mieux que de mettre trois rois mages dans un hélico et de les déposer, face caméra, dans le village de Chandolin, le plus haut village d'Europe habité toute l'année ? S'ensuit une petite distribution de brioches pour bien marquer les esprits. Bref, depuis les années 60, les Helvètes mangent… de la couronne briochée. N'en déplaise aux partisans de la frangipane !

Découvrez la recette avec ce QR Code.

Illustration du Livre d'heures d'Adélaïde de Savoie du XV^e^ siècle.

En librairie...

PAR CALIXTE DUBOSSON ET LA LIBRAIRIE SAINT-AUGUSTIN

Mille conseils d'un vieux hibou pour réussir sa vie

Guy Gilbert

Le « vieux hibou » est de retour. C'est lui-même qui se qualifie ainsi, dans son nouveau livre qui sort ces jours-ci et dont les phrases toniques font du bien, au cœur de notre époque insensée. En parcourant *Mille conseils d'un vieux hibou pour réussir sa vie* on ne lit pas, on entend la voix du père Guy Gilbert, cette façon inimitable que ce prêtre a de parler direct, avec ces formules bien à lui, qui bousculent. C'est une chance de pouvoir bénéficier de la sagesse des « anciens » pour éclairer nos vies. Un vieux hibou décidément toujours sagace !

Editions Philippe Rey, Fr. 34.–

La grande aventure paroissiale du père Jean-Michel

Hervé Rabec

La paroisse Sainte-Rita se meurt… Comme pour tant d'autres, malgré la bonne volonté des bénévoles, il y a de moins en moins de monde à la messe, à l'aumônerie, aux activités paroissiales. Epuisé, découragé, le père Jean-Michel a envie de jeter l'éponge. Mais c'est sans compter sur l'amitié et les drôles d'idées de son évêque, sans parler de l'étrange visite d'une limousine à la nuit tombée… Alors, bien que ni son âge ni son amertume ne le laissait présumer, le père Jean-Michel va lancer sa paroisse dans un projet un peu fou.

Editions Quasar, Fr. 19.50

Un couple et sept couffins

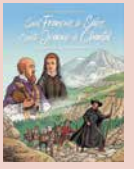
Michel Simonet

Michel Simonet est cantonnier à Fribourg. *Une Rose et un Balai,* en 2017, consacré à la description pleine d'humour de son métier, fut son premier livre. Un ouvrage qui connut un succès exceptionnel, tant a séduit la succession de scènes et de portraits étonnamment proches de la poésie là où l'on ne pensait pas devoir la trouver. Ce second opus s'attache à l'autre versant de son existence : celui de père d'une famille nombreuse, dont il retrace ici la « geste » quotidienne, allant retrouver dans tous les détails de la vie la même source de joie et d'amusement propice à des méditations inattendues. Le texte est suivi de nouvelles remarques sur son métier, *Lettres du littering,* qui nous fait renouer avec le bonheur des rencontres imprévues au détour des rues.

Editions Faim de siècle, Fr. 25.–

Saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal

Christophe Hadevis



A l'aube du XVII[e] siècle, la Genève protestante a chassé son évêque. Depuis Annecy, François de Sales entreprend une profonde réforme de la vie chrétienne, rappelant que Dieu veut agir dans le cœur de chaque homme et de chaque femme. Sa rencontre en 1604 avec Jeanne de Chantal débouche sur une amitié spirituelle qui fera date dans l'histoire de l'Eglise et aboutira à la naissance d'un nouvel ordre monastique féminin : la Visitation Sainte-Marie. Cette bande dessinée historique et hagiographique présente le parcours de ces deux grands mystiques qui constituent de beaux modèles pour grandir dans la vie de foi.

Editions Pierre Téqui, Fr. 27.–

A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch

Mot caché de janvier

A	C	T	I	O	N	O	I	T	C	E	L	L	O	C
S	H	E	L	E	T	T	R	E	E	U	A	Y	O	J
F	A	A	S	E	R	D	R	O	L	E	Z	A	R	D
L	S	A	T	I	N	D	I	M	E	N	S	I	O	N
E	S	A	B	I	L	A	N	D	R	O	B	E	R	O
C	E	U	R	C	H	A	M	P	I	O	N	N	A	T
H	N	M	I	E	E	R	B	M	A	H	C	S	P	U
E	I	B	L	R	P	R	U	E	T	U	A	I	P	O
M	E	A	B	A	S	O	N	A	E	M	P	A	O	M
I	L	R	U	H	C	E	N	T	R	A	L	L	R	A
S	A	B	O	T	U	X	M	S	C	N	O	A	T	I
E	B	E	U	Q	I	R	B	U	E	I	E	P	E	T
S	I	L	A	E	D	I	V	E	S	T	E	I	M	R
A	R	L	T	A	N	E	S	I	E	E	L	E	G	E
V	C	E	E	C	A	R	R	O	S	S	E	R	I	E

PAR MICHEL REY-BELLET

ACTION
ANXIETE
APPORT
ARBRE
AUTEUR
BALEINE
BALISE
BARBE
BASON
BILAN
BRIQUE
CALME
CARROSSERIE
CELERI
CENTRAL
CHAMBRE
CHAMPIONNAT
CHASSE
CHEMISE
CLAQUE
COLLECTION
DIMENSION
FLECHE
GELEE
HUMANITE
IDEAL
JOYAU
LETTRE
LEZARD
LOISIR
MAITRE
METRO
MOUTON
MUSEE
NEIGE
OPERA
ORDRE
OUATE
OUBLI
PALAIS
REBORD
REPONSE
SABOT
SATIN
SECRETAIRE
SENAT
TRIBUNE
VASE
VESTE

Indice: Indispensable au tourne-disque

Solution de décembre 2021

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	E	S	C	O	L	A	R	I	S	A	T	I	O	N
2	E	T	U	I	■	U	N	A	N	I	M	E	■	B	A
3	S	E	R	V	A	N	T	S	■	M	E	N	T	I	S
4	A	S	P	I	R	E	E	■	S	U	R	D	O	S	E
5	C	■	A	L	U	■	R	O	U	L	E	U	R	■	A
6	C	E	I	■	M	A	I	R	I	E	S	■	P	L	U
7	O	S	E	E	■	R	E	V	E	E	■	F	E	U	X
8	U	S	■	O	R	G	U	E	■	S	A	L	U	T	■
9	T	E	E	S	H	I	R	T	S	■	T	A	R	I	R
10	U	■	M	I	E	L	■	S	E	R	T	I	■	N	O
11	M	A	I	N	T	E	S	■	V	I	E	R	G	E	S
12	A	N	N	E	E	■	E	N	I	V	R	E	E	■	I
13	N	I	E	■	U	L	C	E	R	E	R	■	A	M	E
14	C	O	N	C	R	E	T	E	■	T	E	R	N	I	R
15	E	N	T	E	■	D	E	S	H	E	R	I	T	E	E

JAB
CH-1890 Saint-Maurice
LA POSTE

A votre service

PHOTO: PIXABAY

La Pelouse, Bex, 024 463 09 53, www.lapelouse.ch

7 janvier: anthropologie du YOGA par Zoom ou en présentiel, avec Michel Alibert.

14 janvier: étude du YOGASÙTRA par Zoom ou en présentiel, avec Michel Alibert.

22 janvier: matinée de lecture biblique. Après une saison 2020-2021 passablement perturbée par la pandémie, l'Association Bible & Lecture Suisse romande propose à nouveau une formation à la lecture de la Bible en groupe, sur six samedis matins, avec Sœur Isabelle Donegani, Lionel Bouquin, Sœur Berta Lütolf et Pascal Jordan.

11-13 février: le clown: figure de l'Esprit libérateur… Quelle est, dans notre vie, la fonction du clown, libre de tout savoir et aussi de toute préoccupation? Nous tenterons d'y répondre par une pratique, à travers le jeu, l'improvisation, la prière, la méditation des récits bibliques, la liturgie et en accueillant avec joie le partage et le rire, avec Valérie Létoffé (clown artiste) et Sœur Adrienne Barras (Sœur de Saint Maurice).

23-25 février: cours de dessin. Apprendre à dessiner ce que l'on désire. Choix d'un document d'art, histoire de l'art, étude, puis création personnelle. Ce cours s'adresse à tout public. Aucune pratique préalable nécessaire. Avec Dieudonné Amini, professeur d'arts à Paris.

Samedi 26: initiation à la calligraphie. Découvrir et pratiquer l'art de la calligraphie: connaissance des outils (calame, plume, pinceau, encre, papier…), avec Sœur Daniela Ardizzoni.

Foyer Dents-du-Midi, Bex, 024 463 22 22
www.foyer-dents-du-midi.ch

Mardi 25 janvier: Prier avec Saint Paul, avec Didier Berthod.

Jeudi 17 février: Prier avec Marthe Robin, avec Jean-René Fracheboud.